

# L'écologie en éduquant par la famille

**Intervention de Yves Froissart**

Je suis écologue et agronome... Sensible depuis des années aux dégâts imposés par l'homme à la planète, j'ai une expertise dans le domaine des oiseaux, des insectes et des plantes et des sciences humaines. J'ai travaillé comme étudiant chercheur en écologie forestière, puis 2 ans au Cameroun comme coopérant sur le développement rural. De retour en France, j'ai voulu m'investir dans la formation en secteur agricole : formations d'adultes qualifiantes, formations de perfectionnement des agriculteurs, lien des élus professionnels avec l'enseignement initial agricole. Ayant compris la grande difficulté à avancer sur les questions écologiques dans le domaine agricole pour des raisons politiques, je suis devenu directeur d'un conservatoire du patrimoine naturel, puis je me suis mis à mon compte comme médiateur territorial sur les questions écologiques, métier que j'exerce depuis 13 ans.

Mon métier me met en relation avec des élus, des collectivités locales, des services publics, des agriculteurs, des propriétaires, des forestiers, des associations écologistes, des chasseurs, des organismes de recherche... Il correspond avec mon expérience de formateur, et à celle que m'a donné le mouvement des focolari, dans laquelle toute parole échangée avec bienveillance peut faire des merveilles pour avancer ensemble avec des habitants et des acteurs d'un territoire sur les enjeux écologiques de celui-ci.

Je suis par ailleurs depuis 10 ans membre d'un groupe de travail au service des évêques de France sur les questions d'écologie, l'Antenne Environnement et Modes de Vie, qui a été initiée il y a une quinzaine d'années par le mouvement Pax Christi France (le père René Coste étant président à l'époque), et dont l'animation m'a été confiée depuis l'an dernier.

J'ai aussi contribué à fonder un petit groupe qui anime depuis 10 ans, chaque année dans un lieu différent de mon département en lien avec une communauté ou une paroisse, une « journée de la création », qui permet de sensibiliser en particulier le monde chrétien aux questions écologiques.

Je réside à présent depuis 4 ans dans une ville de 8000 habitants entre Blois et Orléans, dans laquelle j'ai eu l'occasion de m'investir lors des dernières élections municipales, en créant un « pacte citoyen » dans lequel les candidats engageraient la mairie à faciliter les initiatives citoyennes, et j'assure en quelque sorte aujourd'hui, par l'animation d'une petite équipe en lien avec les élus, le « service après vente » de ce pacte citoyen. J'ai pris par ailleurs la responsabilité d'un « jardin partagé » qui se situe au pied des immeubles des quartiers HLM de la ville, et suis vice président d'une AMAP.

Pour moi, il y a eu un évènement considérable depuis l'an dernier qui concerne le monde politique et l'écologie, c'est la publication de la lettre du pape François, Laudato Si, cette lettre met sur le devant de la scène ce qu'avaient déjà enseigné les papes précédents, en particulier Jean Paul II et Benoît XVI.

En échangeant avec Marc Béchu, je lui disais à quel point la famille est pour moi un élément central dans les questions de l'écologie, alors même que celle-ci est fragilisée dans notre monde moderne, du fait de nos représentations et de nos modes de vie, et qu'il y a une force considérable selon moi, qui se déchaîne aujourd'hui contre la famille, alors que ceux qui parlent d'écologie affichent en général un silence étourdissant au sujet de la famille (il y a des exceptions : le pape, Pierre Rabhi, Tiherry Jaccaud de l'Ecologiste, José Bové... !) Il est vrai que lorsqu'on parle d'écologie, on est

souvent catalogué à gauche, alors que lorsqu'on parle de famille, on est catalogué à droite et cette fracture pénètre aussi le monde chrétien... donc je vais citer un pape souvent plutôt catalogué à gauche, qui parle précisément de l'écologie et de la famille.

### **La famille ouvre à la durée**

Pour le pape, la famille est le premier maillon du versant humain de l'écologie, car sa nature est de faire coexister des générations différentes, elle ouvre donc à la durée, disons au moins à des périodes de 70 à 80 ans... alors que nos modes de fonctionnement politiques et économiques sont marqués par le court terme, 6 ans pour les élus d'une collectivité locale, 5 ans pour un président de la république, et souvent bien moins longtemps pour un haut fonctionnaire du ministère de l'agriculture ou de l'environnement.

En effet, la logique environnementale, celle de la nature et des écosystèmes, nécessite du temps.

- Plusieurs dizaines à centaines d'années par exemple pour reconstituer un écosystème de prairies naturelles perturbé. Des nappes phréatiques polluées pourront nécessiter de quelques années voire à quelques millions d'années pour leur régénération...

### **Le pape fait le lien entre la famille, cellule de base de la société et le bien commun**

- « Le bien commun présuppose le respect de la personne humaine comme telle, avec des droits fondamentaux et inaliénables ordonnés à son développement intégral. Le bien commun exige aussi le bien-être social et le développement des divers groupes intermédiaires, selon le principe de subsidiarité. Parmi ceux-ci, la famille se distingue spécialement comme cellule de base de la société. »(157)

### **Pour le pape, la famille est un lieu central d'éducation**

Parlant de l'éducation, le pape François s'exprime ainsi au sujet de la famille :

« je veux souligner l'importance centrale de la famille,

- parce qu'« elle est le lieu où la vie, don de Dieu, peut être convenablement accueillie et protégée contre les nombreuses attaques auxquelles elle est exposée,
- le lieu où elle peut se développer suivant les exigences d'une croissance humaine authentique.
- Contre ce qu'on appelle la culture de la mort, la famille constitue le lieu de la culture de la vie.
- Dans la famille, on cultive les premiers réflexes d'amour et de préservation de la vie, comme par exemple l'utilisation correcte des choses, l'ordre et la propreté, le respect pour l'écosystème local et la protection de tous les êtres créés.
- La famille est le lieu de la formation intégrale, où se déroulent les différents aspects, intimement reliés entre eux, de la maturation personnelle.
- Dans la famille, on apprend à demander une permission avec respect, à dire "merci" comme expression d'une juste évaluation des choses qu'on reçoit, à dominer l'agressivité ou la voracité, et à demander pardon quand on cause un dommage. Ces petits gestes de sincère courtoisie aident à construire une culture de la vie partagée et du respect pour ce qui nous entoure. »(213)

Les comportements acquis dans l'enfance envers la nature, l'économie, le soin... sont reçus profondément et de manière durable par les enfants...

### **Parler des « générations futures », pour une famille, ce n'est pas abstrait, ce sont nos propres enfants.**

- « La notion de bien commun inclut aussi les générations futures. Les crises économiques internationales ont montré de façon crue les effets nuisibles qu'entraîne la méconnaissance

d'un destin commun, dont ceux qui viennent derrière nous ne peuvent pas être exclus. On ne peut plus parler de développement durable sans une solidarité intergénérationnelle. »(159)

- Le pape cite la conférence des évêques du Portugal qui fait écho à cette « terre que nous empruntons à nos enfants » (159) (gandhi, st Exupéry, Indiens d'Amérique)
- «La difficulté de prendre au sérieux ce défi est en rapport avec une détérioration éthique et culturelle, qui accompagne la détérioration écologique. L'homme et la femme du monde post-moderne courent le risque permanent de devenir profondément individualistes, et beaucoup de problèmes sociaux sont liés à la vision égoïste actuelle axée sur l'immédiateté, aux crises des liens familiaux et sociaux, aux difficultés de la reconnaissance de l'autre. » (162)

### **La famille a un rôle politique dans la société :**

« l'état des institutions d'une société a aussi des conséquences sur l'environnement et sur la qualité de vie humaine »,

- « l'écologie sociale atteint progressivement les différentes dimensions qui vont du groupe social primaire, la famille, en passant par la communauté locale et la Nation, jusqu'à la vie internationale. »(142)
- Créer donc les conditions pour une vie familiale équilibrée et paisible est essentiel pour le pape, aussi bien les familles sédentaires que les nomades : le lieu de vie, le logement, les transports, l'eau et l'alimentation saine, l'accueil aux migrants...

### **Le dialogue est l'une des clés « politiques » de l'écologie, et la famille est un lieu d'apprentissage de la différence de l'autre et du dialogue**

La famille offre aussi la possibilité d'un apprentissage de la prise en compte de la différence de l'autre, du dialogue. Or le dialogue est un élément fondamental pour toute prise de décision politique concernant l'écologie, faute de quoi, on va vers des frustrations durables qui dégénèrent parfois en violence, comme à Sievens ou Notre Dame des Landes... (164-179)

### **La famille entre plébiscite social, fragilité et attaques en règle...**

- La famille est plébiscitée au plan social comme valeur et comme lieu de vie, alors même que les évolutions de la société, de la culture ambiante et des modes de vie la fragilisent.
- Or au plan politique, des évolutions législatives et réglementaires récentes tendent à brouiller la reconnaissance de la filiation, rendent possible un eugénisme de fait, tendent à ouvrir les possibilités techniques pour l'accession à un « droit à l'enfant », contribuent à nier la différence sexuelle...
- ... ce qui manifeste un combat actif qui se poursuit par différents « bras de fer » allant dans le sens d'une « émancipation douce » à l'égard de la famille, de la transmission de la vie, de la vie humaine depuis la conception jusqu'à la fin de vie...
- Ce combat est porté de manière lucide au plan national et international par divers lobbies, qui agissent pour des raisons diverses, il serait naïf de l'ignorer et de s'en désintéresser, le pape ne cesse de nous en avertir....

Parmi les « bras de fer » qui font l'objet ou non de couverture médiatique, mais qui sont néanmoins bien réels :

1. La préservation de la gestation corporelle (face à l'utérus artificiel)
2. La protection de la famille durable contre l'atomisation individualiste dans une « société liquide »
3. L'altérité sexuelle dans l'engendrement contre l'indifférenciation et la neutralisation du genre
4. La reconnaissance de la vulnérabilité de l'être humain, interdépendant, limité, mortel, sexué... contre le fantasme de la toute puissance et l'autonomie de l'individu absolutisée...

5. Le caractère charnel de l'être humain face à l'emprise du « tout machine »
6. La soif de transcendance contre le matérialisme relativiste qui animalise ou divinise l'homme. Préserver pour l'homme la « quête d'un mystère plus grand que lui »
7. Le caractère imprescriptible de la conscience personnelle, face au réductionnisme neurologique...

Ces sujets font l'objet en général d'une couverture médiatique qui tend à disqualifier ceux qui luttent pour maintenir la dimension conforme à une anthropologie chrétienne, faisant référence à un projet de Dieu sur l'homme, au nom d'une émancipation, d'un progrès...

- du respect de la vie humaine de la conception à la fin de vie,
- du respect du corps et de ses processus vitaux,
- du respect de l'altérité sexuelle, et finalement
- de la défense de la famille mononucléaire stable avec l'identification claire d'un père et d'une mère biologiques.

(nous avons laissé des décisions se prendre sans réagir, sans manifester, sans nous manifester, concernant par exemple le divorce, le divorce par consentement mutuel, les avancées de la technique qui sont validées après coup : PMA existe depuis longtemps (fac catho de Lille contre l'Eglise....), expérimentations sur les embryons, l'avortement comme droit corrélé à la contraception, contraception chimique comme moyen de maîtriser la fécondité....) (il y a des « cohérences anthropologiques », et par défaut de lucidité, de réflexion, nous laissons faire, l'impensable devient imaginable, on nous montre des situations particulières, puis c'est décidé voir la GPA.... )

C'est la parabole de la grenouille dans la marmite... l'eau chauffe doucement et la grenouille qui pourrait sauter au dehors ne s'aperçoit de rien...